

Motion au CA du 28/01/19 déposée par la liste SNES-FSU

Préparation de la rentrée 2019

Les élus SNES-FSU s'inquiètent des conditions dans lesquelles se prépare la rentrée 2019.

Notre DGH est à nouveau insuffisante et la part complémentaire prend une place prépondérante : ce n'est pas notre vision de l'éducation. Nous allons devoir faire des choix locaux et l'Éducation perd chaque année un peu plus de ce qu'elle a encore de national. Nous exigeons le retrait de la réforme du collège, délétère à bien des égards, notamment car elle met en place une concurrence entre matières et potentiellement entre collègues. Les langues anciennes, les sections européennes ou les classes bilingues doivent retrouver leur place par de vraies heures fléchées.

Outre les suppressions de postes qui s'annoncent à la prochaine rentrée (2600 pour le secondaire, alors que la poussée démographique continuera à remplir collèges et lycées...), la réforme du lycée s'apprête également à supprimer les différentes filières des séries générales. Or, derrière des éléments de langage flatteurs qui laisseraient entendre que les élèves auront désormais plus de choix et bénéficieraient d'un suivi toujours plus individualisé, nous tenons à rappeler que la réforme Blanquer vise principalement à faire des économies :

- 1) en révisant à la baisse depuis cet automne la liste des spécialités censées être proposées aux familles au cours du second trimestre : nombre d'établissements à travers la France se mobilisent à cause de la perte d'enseignements notamment littéraires et artistiques. Nous constatons que les établissements urbains ou péri-urbains et/ou favorisés socialement ont davantage de spécialités (8 en moyenne) que leurs voisins ruraux et/ou défavorisés (6,5 en moyenne)
- 2) en facilitant la montée en charge des effectifs dans les futures classes de tronc commun et donc en supprimant des postes d'enseignants.

Nous nous indignons également du sort que fait le gouvernement Philippe aux fonctionnaires et particulièrement aux enseignants : le(s) jour(s) de carence, le point d'indice gelé, la 2ème HSA obligatoire entre autres sont des signes de mépris et de méconnaissance de notre métier et de notre quantité de travail croissante (42h53 selon le MEN lui-même!).

Les mouvements #pasdevagues et les « Stylos rouges » sont bien l'expression d'un ras-le-bol de la profession qui demande une reconnaissance salariale (point indice gelé depuis 2010), de bonnes conditions d'exercice : 25 élèves par classe pas plus en collège, une vraie prise en charge des élèves à besoins éducatifs particuliers, des AVS et des AED en nombre suffisant, formés et payés à la hauteur de leur travail, ...